



CERCLE CULTUREL DE LITTÉRATURE OUVRIÈRE, PAYSANNE et SOCIALE.

C.C.L.O.P.S.

79 rue du docteur Roux

95130 Franconville La Garenne.

Communiqué de presse

FRAGMENTS, revue de Littérature Prolétarienne numéro 1.

Le CCLOPS, Cercle Culturel de Littérature Ouvrière, Paysanne et Sociale-CCLOPS, association 1901 enregistrée sous le numéro W951006252 à la Préfecture du Val d'Oise en date du 25 janvier 2020 a comme finalité, selon l'article 2 de ses statuts, «*d'œuvrer à la valorisation de la littérature ouvrière, paysanne, sociale, en ayant recours aux moyens adaptés à cet objectif, à savoir :*

- 1. Edition de brochures, livres, recueils, DVD, et tout support considéré comme utile.*
- 2. Diffusion de tout support traitant de cette thématique.*
- 3. Publication d'une revue, réalisation d'un blog.*
- 4. Organisation, participation à des rencontres, échanges culturels, initiatives diverses ayant cette thématique comme objet. ».*

L'adhésion annuelle au CCLOPS est de 30,00 euros.

Le premier numéro de Fragments est disponible, 64 pages, et nous vous en faisons parvenir ici le sommaire et la 4ème de couverture. Pour se le procurer il suffit de nous en commander un exemplaire en envoyant un chèque de 7 euros à l'ordre de CCLOPS, le port est gratuit.

Il est également possible de s'abonner : 30,00 euros pour 5 numéros.

L'adresse est celle à laquelle il convient de nous envoyer toute proposition de textes.

Une association, une revue au service d'une littérature de contrebande.

Argenteuil le 12 octobre 2020.

Le Comité de Rédaction

FRAGMENTS

REVUE DE LITTÉRATURE PROLETARIENNE.

Réalisée par le Cercle Culturel de Littérature
Ouvrière, Paysanne et Sociale- CCLOPS.

« C'est dans l'authenticité que l'écriture a son salut ».

Automne/hiver 2020.

Numéro 1



Michel Ragon (1924-2020) à son bureau de travail.

Éditorial: Une littérature de contrebande. **Hommage à Michel Ragon** (Thierry Maricourt- Raphaël Romnée). **Écrits:** Tessi Rom: Le cycle de l'eau, Boire dans un matin de mai, Transports gratuits. **Étude:** Lectures prolétariennes 1970-2020, première partie: La littérature prolétarienne dans les années 70. (Philippe Geneste). **Écrits:** Laurent Jeulin: Loïn, déjà sont les lueurs de l'aube, Rouge sang, Combien de temps. **Entretien:** Edmond Thomas, Editeur-Imprimeur des éditions Plein Chant. **Notes de lecture:** Laurent Jeulin, Vincent Picart. **Rayon Librairie.** Le CCLOPS. **Diffusion:** le colportage.

Et pourtant elle existe cette littérature...

Une association, le **Cercle Culturel de Littérature Ouvrière, Paysanne et Sociale (CCLOPS)** qui se constitue en 2020 et entend se consacrer à la promotion, à la diffusion et à l'édition d'une littérature souvent marginalisée, parfois, aujourd'hui comme hier, niée, semble relever de la gageure. Certes soufflent des vents mauvais. Pourtant, malgré les hauts et les bas de l'itinéraire collectif, ce courant littéraire n'a jamais cessé d'exister, résistant aux anathèmes, aux replis comme aux silences coupables.

L'appropriation de la parole écrite par des ouvriers, des paysans, des employés est un fait présent, vivant et ne se réduit nullement à être une relique évocatrice du temps jadis. Cette actualité ne signifie pas l'absence d'une histoire, autonome, ayant une origine ancienne, enracinée dans la vie du peuple. Témoignages directs, produits sans aucune médiation de classe, livrés sans filtre, l'authenticité est ce qui caractérise la littérature prolétarienne, transmission d'un vécu ordinaire et immédiat ou fidélité mémorielle à un passé jamais renié.

Tel est l'objet du **CCLOPS**, lieu fédérateur d'énergies mobilisées pour contribuer à la reconnaissance d'une littérature de contrebande.

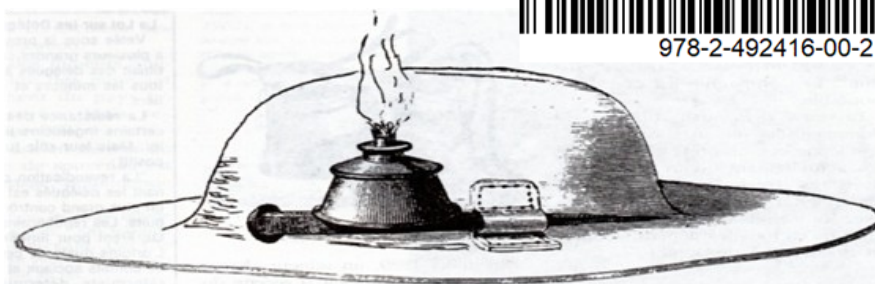
Fragments, revue de littérature prolétarienne est un outil, parmi d'autres, de notre démarche collective. Un outil conçu non comme un lieu clos, réservé à quelques initiés cultivant un entre-soi confortable et rassurant, mais comme un espace ouvert à ceux et celles qui considèrent « avoir quelque chose à dire », comme le formulait **Régis Phily**.

Nous sommes lucides, notre initiative connaîtra moult obstacles, se heurtera à des stéréotypes ayant la vie dure, nous n'oublions pas la formule du réactionnaire Julien Benda « une main calleuse ne pourra jamais écrire ». Nous demeurons cependant convaincus qu'il est possible de développer un réseau actif susceptible de faire remonter à la surface des écrits venus d'en bas.

Aussi le CCLOPS et Fragments, revue de littérature prolétarienne, sont une invitation à l'action collective. **Nous rejoindre, s'abonner, devenir colporteur** et œuvrer à la diffusion de livres, de la revue, en empruntant des chemins de traverse méprisés par les anonymes autoroutes des claviers de la distribution, voilà des tâches concrètes à portée de main. **Devenir acteur de cette aventure en nous faisant découvrir de nouveaux textes, en nous faisant connaître des écrivains ignorés**, où qui « n'osent pas » transmettre leurs écrits par réserve, timidité ou simplement pour avoir intégré des valeurs de soumission qui postulent que les gens d'en bas ne sauraient écrire, voilà un vaste champ des possibles à explorer.

Nous nous devons dans cette première livraison de rendre un hommage à Michel Ragon qui a tiré sa révérence quelques semaines après la création de notre association. Lui, l'autodidacte, l'artisan obstiné du combat pour la reconnaissance de la littérature prolétarienne, lui l'écrivain, lui le libertaire, lui le critique d'art et l'homme féru d'architecture, lui qui nous a accompagnés, assumant un rôle d'initiateur et de passeur. C'est ce à quoi nous avons ici travaillé, parmi d'autres thématiques dont témoigne notre sommaire.

Prix : 7 euros



978-2-492416-00-2